

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Sciences de la Terre et de l'environnement

- Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Sciences de la Terre et de l'environnement* (SDTE) est une licence du domaine de formation *Sciences, techniques, santé* portée par l'UFR des Sciences et Techniques de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). Ses enseignements sont localisés à Pau. Cette formation a pour objectifs l'acquisition des connaissances et savoir-faire de base dans les principaux domaines des Sciences de la Terre et de l'Environnement (géologie, géophysique, géochimie) nécessaires pour intégrer un master en sciences de la Terre et de l'environnement qui se décline localement sous la forme des masters *Génie pétrolier* et *Evaluation, gestion et traitement des pollutions*. Les diplômés peuvent également rejoindre un master en sciences de la Terre et de l'environnement dans une autre université.

Cette formation est accessible en formation initiale ; elle présente un seul parcours structuré en six semestres (deux par an) composés pour moitié d'unités d'enseignement (UE) obligatoires et pour l'autre moitié d'UE optionnelles.

Avis du comité d'experts

L'ensemble du cursus est cohérent avec les objectifs de cette licence. On note une bonne répartition entre les matières fondamentales des sciences de la Terre, les enseignements scientifiques de base (mathématiques, physique, chimie) et les enseignements transversaux. La spécialisation est progressive et bien visible de la L1 à la L3.

La formation est bien positionnée avec la possibilité pour les étudiants de poursuivre leurs études dans deux masters de l'UPPA, renforcée par un ancrage territorial très fort en lien avec le tissu industriel et économique local tourné vers l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures (pôle de compétitivité AVENIA). Enfin, elle bénéficie d'un environnement recherche de qualité et dynamique et tous les membres de l'équipe pédagogique appartiennent à une structure de recherche (UMR, IFR).

L'équipe pédagogique est proche des étudiants et en bonne interaction avec les autres mentions avec lesquelles la licence SDTE partage des unités d'enseignement (UE). L'implication des professionnels est limitée à des rencontres et des visites de sites ; elle aurait pu être un peu plus présente au vu du contexte industriel local. La formation est pilotée par une équipe restreinte mais elle n'est pas dotée d'un conseil de perfectionnement réunissant membres de l'équipe pédagogique, étudiants et personnalités extérieures.

Les effectifs (22 en L1, 15 en L2 et 16 en L3 en moyenne sur cinq ans) peuvent paraître faibles mais sont acceptables pour une université de cette taille et au regard des spécificités des sciences de la Terre et de l'environnement. Les taux de réussite (54 % en L1, 85 % en L2, 87 % en L3 en moyenne sur cinq ans), notamment en L2 et L3, sont corrects. 75 % des étudiants ayant obtenu la licence poursuivent en master voir en école d'ingénieur, mais rarement en master *Génie pétrolier*, débouché local pourtant naturel pour la poursuite d'études des diplômés de cette licence.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Les enseignants-chercheurs appartiennent tous à une unité de recherche. Les enseignements sont dispensés dans les mêmes bâtiments que les locaux recherche, ce qui facilite les liens enseignement-recherche. La place des sciences de la Terre et de l'environnement au sein des structures de recherche n'est cependant pas clairement visible.
Place de la professionnalisation	Elle est plutôt bien développée s'agissant d'une licence générale, avec en L2 et L3 des UE spécifiques (bilan des compétences professionnelles en L3 par ex.) et une réelle attention portée au projet professionnel de l'étudiant (possibilité de s'appuyer sur l'outil Portefeuille d'Expérience et de Compétences (PEC)). Il est regrettable que des professionnels du secteur, manifestement proches de la formation, ne soient pas mieux impliqués, en particulier en L3.
Place des projets et stages	Une UE stage optionnelle est possible entre la L2 et la L3 permettant à l'étudiant de valider sous forme d'UE un stage effectué pendant les vacances d'été.
Place de l'international	Elle est significativement présente dans la formation sous différentes formes. La proximité avec l'Espagne permet des accords transfrontaliers entre établissements et l'espagnol comme 2 ^{ème} langue est possible. Les mobilités étudiantes sortantes et entrantes via le dispositif Erasmus concernent un faible nombre d'étudiants. L'attractivité pour les étudiants étrangers souhaitant ensuite poursuivre en master <i>Génie pétrolier</i> est évidente mais le dossier manque de données chiffrées.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Ce point fait l'objet d'une attention particulière notamment sous la forme de nombreux dispositifs d'information sur les filières et les métiers en direction des lycéens de la région. Les dispositifs d'aide à la réussite sont également nombreux et surtout pertinents (tutorat, remise à niveau, enseignant référent, journée d'intégration, etc.), mais leur efficacité n'est pas discutée.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les dispositifs particuliers d'aménagement des enseignements de l'établissement (validation des acquis de l'expérience, étudiants handicapés, sportifs de haut niveau) sont bien mis en place au niveau de la formation. La place du trilinguisme (espagnol) annoncée par l'Université n'est pas clairement affichée au niveau de la formation. La place du numérique est classique (ENT, C2i) mais ne fait pas l'objet ou ne conduit pas à des approches pédagogiques particulières.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation sont classiques et satisfaisantes, bien encadrées au niveau de l'établissement et connues des étudiants. Cependant, le dossier ne donne pas d'informations sur la répartition entre contrôles continus, contrôle terminaux et oraux. Les modalités de prise en compte des notes de contrôles continus en 2 ^{ème} session d'examen ne sont pas décrites.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il intègre le suivi particulièrement bien organisé au niveau de l'établissement avec le PEC et l'annexe descriptive au diplôme (obtention du label européen).
Suivi des diplômés	Il est assuré par l'Observatoire de l'Etudiant (ODE), les chiffres fournis dans le dossier font état d'une seule enquête et sont complétés par des données de l'équipe pédagogique ; elles ne sont pas cohérentes avec les données des effectifs. Il manque des données sur la localisation des poursuites en master : à Pau ou dans un autre établissement.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement est absent mais en projet. Cependant, la formation est pilotée par une équipe regroupant les responsables de chaque année, qui tient compte notamment des résultats de l'évaluation des enseignements par les étudiants.
--	---

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Très bon ancrage dans le tissu industriel ainsi que dans l'offre globale de l'établissement et du champ de formation, avec des poursuites d'études possibles dans plusieurs masters.
- Bon suivi des étudiants et de leur projet professionnel et nombreux dispositifs d'aide à la réussite.
- Adossement recherche cohérent et de qualité.
- Bonne organisation de l'évaluation des compétences de l'étudiant (Portefeuille d'Expériences et de Compétences, annexe descriptive au diplôme).

Points faibles :

- Le suivi des diplômés manque de précision concernant les poursuites d'études en master et les postes occupés lors d'une insertion professionnelle.
- La composition de l'équipe pédagogique n'est pas suffisamment détaillée.
- Des effectifs fragiles qui doivent être consolidés.
- Le dossier manque de données sur la mutualisation des UE avec les autres mentions (quelles UE sont effectivement mutualisées ?), la répartition TP/TD/CM ainsi que la part du contrôle continu dans l'évaluation des étudiants.

Conclusions :

Cette formation bénéficie d'un très fort ancrage territorial et d'un bon positionnement au sein de l'établissement tant par ses relations avec les structures recherche que par la présence de deux masters constituant des débouchés naturels pour cette licence. Elle porte une attention particulière au suivi des étudiants et une large majorité d'entre eux poursuit en master. Dans ces conditions, elle devrait pouvoir attirer plus d'étudiants pour consolider des effectifs qui restent fragiles. Les voies d'améliorations possibles sont l'engagement d'une réflexion sur les raisons d'une faible poursuite d'études localement dans le master *Génie pétrolier*, des efforts de promotion au niveau national et l'affirmation de l'attractivité internationale par l'établissement de conventions avec des partenaires étrangers.

Observations de l'établissement



L'université de Pau et des Pays de l'Adour ne présente pas d'observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES concernant la formation suivante :

- Licence Terre de l'environnement

Fait à Pau le 10/07/2015

Michel Braud
Vice-président de la CFVU